



Centre canadien de lutte  
contre les toxicomanies

Canadian Centre  
on Substance Abuse

Collaboration. Connaissance. Changement.  
Partnership. Knowledge. Change.

[www.cclt.ca](http://www.cclt.ca) • [www.ccsa.ca](http://www.ccsa.ca)

Rapport en bref

# Le problème de la conduite sous l'influence de la drogue chez les jeunes et les approches de prévention

## L'enjeu

Une proportion importante des jeunes qui consomment du cannabis disent avoir conduit un véhicule d'une à deux heures après en avoir consommé<sup>1,2,3</sup>. En outre, l'analyse de données sur les décès a révélé que chez les jeunes conducteurs ayant perdu la vie dans un accident de la route soumis à un dépistage de drogues dont le résultat était positif, le cannabis a été détecté chez près de 70 % des conducteurs de moins de 19 ans et chez plus de la moitié de ceux de 19 à 24 ans<sup>4</sup>. Ces taux élevés de consommation de drogues chez les jeunes conducteurs pourraient s'expliquer par le fait que les jeunes n'ont pas l'impression que la conduite sous l'influence du cannabis est aussi risquée que la conduite sous l'influence de l'alcool<sup>5</sup>. Certains jeunes croient même que le cannabis améliorerait la capacité de conduire en aiguisant l'attention et en favorisant la concentration<sup>6</sup>, ou qu'ils pourraient compenser les effets de leur consommation en conduisant plus lentement<sup>5</sup>. Le présent rapport vise à évaluer l'efficacité de programmes de prévention de la conduite sous l'influence de la drogue pour dissuader les jeunes de s'adonner à cette conduite dans le but d'orienter de futures initiatives de prévention dans le domaine<sup>7</sup>.

## Principaux résultats

### *Programmes d'éducation et de prévention*

Une revue systématique d'études qui évaluaient des programmes visant la prévention de la conduite sous l'influence de la drogue chez les jeunes, publiées en anglais et accessibles au public, a été réalisée. Elle a permis de révéler que l'efficacité de seulement quatre programmes de prévention de la conduite sous l'influence de la drogue chez les jeunes avait été évaluée.

Le programme **Alcohol and Substance Abuse Prevention** [prévention de l'abus de substances et d'alcool] présente aux jeunes les conséquences associées à l'abus de substances par des visites en personne à un département de médecine d'urgence, à un centre de traumatologie et à un établissement de détention. Les jeunes sont encouragés à participer à des discussions sur les aptitudes à la vie quotidienne et les stratégies d'adaptation qui font la promotion de l'esprit critique et prônent des valeurs positives. Après ces discussions, on demande aux jeunes de devenir conseillers auprès de leurs pairs et de faire la promotion de la sécurité dans leur école et dans le reste de leur communauté. Comparativement aux jeunes qui ont seulement été informés sur la consommation de substances en classe, les membres du groupe à qui on a présenté les conséquences réelles de tels comportements percevaient un risque plus important dans la conduite



avec facultés affaiblies. Aucune différence n'a toutefois été observée entre les deux groupes en ce qui a trait aux connaissances ou aux comportements<sup>8</sup>.

De même, le programme **Prevent Alcohol and Risk-Related Trauma in Youth (P.A.R.T.Y.)** [prévention des traumatismes associés à l'alcool et aux risques chez les jeunes] vise à sensibiliser les jeunes aux risques de blessures et de traumatismes associés aux comportements à risque. Dans le cadre de ce programme, des jeunes de 16 ans et plus se rendent dans un hôpital pour y suivre le processus associé à une blessure, de l'accident à la réadaptation et à la réintégration dans la communauté. Les élèves signent ensuite un contrat stipulant qu'ils s'engagent à réduire les risques et sont invités à transmettre leurs apprentissages à leurs pairs et aux membres de leur famille par la création de messages d'intérêt public, la rédaction de lettres et les jeux de rôles. Moins de lésions traumatiques ont été constatées chez les jeunes ayant participé au programme P.A.R.T.Y. que chez les sujets du groupe témoin, et cet effet était encore plus prononcé chez les jeunes femmes que chez les jeunes hommes<sup>9</sup>. L'évaluation de jeunes contrevenants ayant participé au programme a révélé, après le programme, une modification des attitudes concernant les comportements à risque, une diminution des infractions subséquentes relatives à la circulation, à la violence, à l'alcool ou à la drogue, ainsi qu'une diminution du nombre de blessures entraînant une hospitalisation comparativement aux autres jeunes contrevenants<sup>10</sup>.

Le programme **Life Skills Training** [développement d'aptitudes à la vie quotidienne] est fondé sur l'idée selon laquelle les jeunes adoptent des comportements négatifs en vue d'atteindre un objectif, par exemple pour être acceptés par leurs pairs. En 6<sup>e</sup> et en 7<sup>e</sup> année, des activités – notamment des discussions de groupe, des démonstrations, des exercices d'apprentissage par observation, de la rétroaction, du renforcement et des devoirs portant sur les comportements – sont proposées afin de rehausser l'estime de soi des jeunes et de leur apprendre à résister à la pression exercée par leurs pairs, dans le but ultime de les aider à résister à la consommation de drogues. L'évaluation de ce programme a révélé que les jeunes qui y ont participé étaient moins susceptibles d'avoir à leur dossier de conduite des infractions à la circulation ou des points d'inaptitude que les jeunes d'un groupe témoin<sup>11</sup>.

Le programme **Alcohol, Drugs, Driving and You** [l'alcool, les drogues, la conduite et toi] présente des faits sur la conduite avec facultés affaiblies dans le but d'augmenter les connaissances factuelles chez les élèves de 10<sup>e</sup> année, puis les encourage à partager ces connaissances avec leurs pairs par la diffusion de messages d'intérêt public et l'organisation d'assemblées à leur école. L'initiative encourage également le dialogue entre les jeunes et leurs parents. Après avoir participé au programme, les jeunes comprenaient mieux les effets de l'alcool et des autres drogues, la prise de décisions dans des situations de consommation de drogue, les causes des accidents et les conséquences sur le plan juridique; en outre, ils ont indiqué une diminution des comportements de conduite agressive. Les jeunes d'une des cohortes comprenaient très bien les effets de la conduite avec facultés affaiblies et étaient moins susceptibles de suivre un conducteur ayant les facultés affaiblies que ceux qui n'avaient pas suivi le programme. De plus, les changements d'attitudes concernant la conduite avec facultés affaiblies étaient plus grands chez les filles que chez les garçons<sup>12</sup>.

Dans l'ensemble, les programmes d'éducation et de prévention peuvent parvenir à changer les attitudes et les connaissances des jeunes relativement à la conduite avec facultés affaiblies par la drogue. Il n'existe toutefois pas assez de données probantes indiquant que ces programmes parviennent à changer les comportements des jeunes.



## Campagnes de sensibilisation et dans les médias

Bien qu'il y ait eu de nombreuses campagnes portant sur la conduite sous l'influence de la drogue au cours des dernières années, la revue systématique a montré que seulement trois d'entre elles avaient été évaluées.

La campagne *Pourquoi conduire en étant « high »?*, un projet **Drugged Driving Kills** [la conduite sous l'influence de la drogue tue], responsabilise les jeunes en les incitant à créer des messages pour un public cible de 13 à 25 ans adaptés à leur âge et sur le plan culturel. L'objectif consistait à mieux faire connaître les effets du cannabis sur la santé, ainsi que les risques associés à la conduite après avoir consommé du cannabis et au fait de voyager à bord d'un véhicule avec un conducteur ayant les facultés affaiblies par le cannabis<sup>13</sup>. La campagne a été mise en œuvre au début et à la fin de l'année scolaire. Les jeunes se souvenaient très bien de son contenu et s'identifiaient à l'information présentée. La collaboration avec la communauté a aussi permis une distribution prolongée et à grande échelle de l'information<sup>14</sup>.

La campagne *Drug Driving... You'd Be Off Your Head* [conduite sous l'influence de la drogue... as-tu perdu la tête?] présentait quatre messages d'intérêt public ainsi que des publicités dans les bars et les clubs dans le but de conscientiser les jeunes de 17 à 25 ans aux accidents de la route, à la conduite sous l'influence de la drogue et aux sanctions associées. Dans une des régions ciblées pendant la campagne, une diminution des décès de la route attribuables à la drogue a été observée et le taux de sensibilisation à la conduite sous l'influence de la drogue avait augmenté deux ans après le lancement<sup>15</sup>.

La campagne *Drug Driving* [conduite sous l'influence de la drogue] visait à informer les jeunes de 17 à 24 ans sur la possibilité du dépistage des conducteurs avec facultés affaiblies par la drogue au moyen d'une publicité humoristique. Une grande proportion des jeunes se souvenaient de la publicité. Cependant, les retombées ont été réduites, car les jeunes ne s'identifiaient pas aux personnes présentées, qui leur semblaient trop vieilles; croyaient qu'elles semblaient être sous l'influence de l'alcool plutôt que de la drogue; et ne croyaient pas que les lois pertinentes étaient vraiment mises en application sur la route<sup>16</sup>.

Les campagnes de sensibilisation et dans les médias évaluées parvenaient à accroître la sensibilisation à la conduite avec facultés affaiblies par la drogue et à joindre leur public cible. Toutefois, il n'y avait pas de données probantes indiquant que ces campagnes avaient permis d'améliorer la compréhension du problème chez les jeunes.

## Implications

Bien que les évaluations n'aient pas permis de démontrer des changements de comportement, les programmes ont réussi, dans une certaine mesure, à améliorer les connaissances et à changer les perceptions en ce qui concerne la conduite sous l'influence de la drogue chez les jeunes. Certains éléments de ces programmes doivent être pris en compte :

- La mobilisation des parents, des pairs, des écoles et de l'ensemble de la collectivité dans les initiatives peut accroître la portée des messages et favoriser le dialogue entre diverses catégories d'intervenants.
- Le dialogue avec les jeunes peut amener ceux-ci à exercer leur pensée critique en ce qui concerne leurs attitudes et leurs choix de vie.



- Le fait de voir des exemples des conséquences des blessures et des traumatismes dans les hôpitaux et les établissements de détention pourrait mener les jeunes à mieux comprendre les risques et les répercussions associés à la conduite sous l'influence de la drogue.
- Des messages destinés aux jeunes, créés par des jeunes, adaptés sur le plan culturel et présentant des renseignements concrets contribuent à ce que l'information soit crédible et facilement comprise par les jeunes.
- Le fait de donner aux jeunes la responsabilité de planifier et de créer leurs propres initiatives de prévention peut accroître leur confiance en leur capacité de sensibiliser leurs pairs et le reste de la collectivité.
- La mise en œuvre des initiatives devrait être coordonnée à des moments critiques en fonction de l'âge (p. ex. avant l'obtention du permis de conduire) ou d'événements importants (p. ex. remise des diplômes) afin de maximiser leurs effets.
- En parallèle avec les programmes de prévention, le dépistage de la conduite avec facultés affaiblies par la drogue et l'application des sanctions pourraient concrétiser les conséquences de la conduite après avoir consommé de la drogue.

Les résultats de recherche semblent indiquer que les programmes d'éducation et de prévention parviendraient à changer les perceptions qu'ont les jeunes des risques associés à la conduite avec facultés affaiblies par la drogue, tandis que les campagnes de sensibilisation et dans les médias parviendraient à accroître la sensibilisation à ce sujet. Les évaluations existantes ne permettent toujours pas de démontrer des changements dans les comportements des jeunes à la suite de ces efforts. Encourager les jeunes à réfléchir à leurs attitudes et aux décisions qu'ils doivent prendre, leur enseigner des habiletés d'adaptation et des aptitudes à la vie quotidienne, et mobiliser les parents et la communauté constituent des approches qui pourraient contribuer au succès de ces programmes. D'autres études seront toutefois nécessaires pour confirmer quels sont les volets d'un programme de prévention qui assureront son efficacité à interpeller les jeunes. L'évaluation de futures initiatives de prévention contribuera à faire en sorte que celles-ci ont l'effet escompté, soit dissuader les jeunes de conduire avec les facultés affaiblies par la drogue.

## **Autres ressources**

- Ce que la jeunesse canadienne pense du cannabis
- Rapport pancanadien sur la consommation d'alcool et de drogue des élèves
- Caractéristiques des jeunes passagers de véhicules avec un conducteur ayant les facultés affaiblies



- <sup>1</sup> Santé Canada. *Enquête de surveillance canadienne de la consommation d'alcool et de drogues (ESCCAD) : Sommaire des résultats pour 2011*, Ottawa (Ont.), Santé Canada, 2012.
- <sup>2</sup> Marcoux, K., W. Vanlaar et R. Robertson. *Sondage sur la sécurité routière 2010 : Les jeunes et l'alcool au volant*, Ottawa (Ont.), Fondation de recherches sur les blessures de la route, 2011.
- <sup>3</sup> Young, M., E. Saewyc, A. Boak, J. Jahrig, B. Anderson et coll. *Rapport pancanadien sur la consommation d'alcool et de drogues des élèves*, Ottawa (Ont.), Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2011.
- <sup>4</sup> Beasley, E., D. Beirness et A. Porath-Waller. *Étude visant à comparer les décès sur les routes impliquant l'alcool et la drogue*, Ottawa (Ont.), Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2011.
- <sup>5</sup> Patton, D., et D. Brown. « Driving drunk, driving high: A comparison of student attitudes toward driving while drunk compared to driving while high on cannabis », dans *Proceedings of the 16th International Conference on Alcohol, Drugs and Traffic Safety*, vol. 3, p. 1049-1053, Québec (Qc), Société de l'assurance automobile du Québec, 2002.
- <sup>6</sup> Porath-Waller, A., J. Brown, A. Frigon et H. Clark. *Ce que la jeunesse canadienne pense du cannabis : rapport technique*, Ottawa (Ont.), Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2013.
- <sup>7</sup> Ce rapport en bref a été rédigé d'après le rapport technique *Le problème de la conduite sous l'influence de la drogue chez les jeunes et les approches de prévention*, qui peut être consulté sur le site Web du CCLT.
- <sup>8</sup> Bernstein, E., et W. Woodall. « Changing perceptions of riskiness in drinking, drugs, and driving: An emergency department-based alcohol and substance abuse prevention program », *Annals of Emergency Medicine*, vol. 16, n° 12, 1987, p. 1350-1354.
- <sup>9</sup> Banfield, J., M. Gomez et A. Kiss. « Effectiveness of the P.A.R.T.Y. Program in preventing traumatic injuries: A 10-year analysis », *Journal of Trauma, Injury, Infection, and Critical Care*, vol. 70, n° 3, 2011, p. 732-735.
- <sup>10</sup> Ho, K., E. Litton, E. Geelhoed, M. Gope, M. Burrell et coll. « Effect of an injury awareness education program on risk-taking behaviors and injuries in juvenile justice offenders: A retrospective cohort study », *PLoS ONE*, vol. 7, n° 2, 2012, e31776, doi : 10.1371/journal.pone.0031776.
- <sup>11</sup> Griffin, K., G. Botvin et T. Nichols. « Long-term follow-up effects of a school-based drug abuse prevention program on adolescent risky driving », *Prevention Science*, vol. 5, n° 3, 2004, p. 207-212.
- <sup>12</sup> Young, C. « Alcohol, Drugs, Driving and You: A comprehensive program to prevent adolescent drinking, drug use, and driving », *Journal of Alcohol and Drug Education*, vol. 36, n° 2, 1991, p. 20-25.
- <sup>13</sup> Marko, T., et T. Watt. *Drugged Driving Kills Project. Why Drive High? campaign*, Ottawa (Ont.), Santé publique Ottawa et Centre de santé communautaire Carlington, 2007.
- <sup>14</sup> Marko, T., et T. Watt. « Employing a youth-led adult-guided framework: "Why Drive High?" social marketing campaign », *Family & Community Health*, vol. 34, n° 4, 2011, p. 319-330.
- <sup>15</sup> Raes, E., K. Pil, T. Van den Neste et A. Verstraete. *DRUID deliverable 7.1.1. Review of guidelines, booklets, and other resources: state of the art*, Université de Gand, Gand (Belgique), 2007.
- <sup>16</sup> Ormston, R. *Evaluation of the drug driving TV advert*, Édimbourg (Écosse), Scottish Executive Social Research, 2003.

